

M. Milne:

Q. 9,000 paires constituent la production la plus considérable au Canada?
 —R. C'est la capacité de la *Ames-Holden-McCready Company*. La production actuelle journalière de la compagnie fabricante de chaussures la plus importante est de 135,000, aux Etats-Unis. Au Canada, elle est de 3,750. Il existe quatre firmes manufacturières de chaussures aux Etats-Unis, produisant ensemble 400,000 paires de chaussures chaque jour, ou de 33½ à 40 p. 100 de la production totale. Le Canada ne possède pas des entreprises de fabrication de chaussures aussi vastes. La capacité totale en paires est de 1,750,000 aux Etats-Unis, alors qu'elle est de 85,000 au Canada. La capacité actuelle quotidienne en paires est pour les Etats-Unis, de 1,200,000, contre 65,000 pour le Canada. Je voulais aussi appuyer sur le fait que la concurrence qui existe entre les fabricants canadiens, assure le prix le plus bas possible auquel les marchandises peuvent être produites dans les circonstances économiques actuelles au Canada, et que cette concurrence assure la protection absolue en ce qui a trait au prix aux acheteurs de chaussures canadiennes.

M. Sales:

Q. Voulez-vous expliquer comment il se fait qu'avec toutes les améliorations, telles que les machines, lorsque l'on fabriquait les chaussures à la main—et elles duraient bien plus longtemps que les vôtres—qu'elles ne coûtaient pas beaucoup plus. Quels avantages offrent ces machines et cette fabrication en quantités immenses? Quel en est l'acquéreur?—R. Si je vous comprends bien, vous dites que les anciennes chaussures fabriquées à la main duraient plus longtemps que les chaussures fabriquées de nos jours.

Q. Oui.—R. Vous devez vous rappeler qu'à l'époque dont parle M. Sales, il n'y avait pas de trottoirs, non plus que des chaussées de ciment.

Q. J'habitais un pays où nous avions ces pavages et ces trottoirs durs ainsi que des chemins macadamisés. Cela usait plutôt les chaussures et l'on m'a fabriqué là-bas une paire de chaussures alors que j'avais 20 ans.—R. Est-ce que ce n'était pas des chaussures beaucoup plus pesantes que les chaussures fabriquées de nos jours?

Q. Non, je ne le crois pas. Je sais que c'était une vraie bonne paire de chaussures. J'en étais fier.—R. Est-ce que vous les portiez tous les jours comme le font la plupart des hommes maintenant?

Q. Je portais mes chaussures de travail tous les jours et mes chaussures propres, le dimanche, comme je le fais à l'heure actuelle.—R. Les chaussures propres duraient longtemps. C'est plus économique pour une personne d'avoir deux paires de chaussures et de les porter tous les deux jours, que d'avoir seulement une paire.

Q. Je désire savoir à quoi ont servi toutes ces améliorations et cette énorme production, parce que les chaussures étaient meilleur marché qu'à présent.—R. En ce qui concerne le prix de la main-d'œuvre.

Q. Les prix des chaussures. Je ne connais rien au sujet du prix de la main-d'œuvre ou d'autre chose. Le prix des chaussures que je porte, en ma qualité de consommateur.—R. Le dollar valait alors davantage que le dollar actuel.

Q. Il y a un peu de différence entre la production quotidienne de 2,200 paires de chaussures de M. Ritchie à Québec, et un homme qui coud laborieusement à la main. . .

Le PRÉSIDENT: J'ai demandé à M. Stewart de venir ce soir. Nous désirons terminer l'interrogatoire de ce témoin, afin que M. Stewart puisse s'en aller par le premier train demain, s'il désire partir pour chez lui. Je pense que vous avez autre chose à nous exposer, M. Weaver, et j'essaierai de m'abstenir de vous poser